



Belgique – België
P.P. - P.B.
1300 WAVRE CENTRE
BC31386



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 16
Juillet, août et septembre 2013.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
4, rue Charles Sambon, 1300 WAVRE

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



Ta mort fait comme une île noire dans un océan de lumière.

Pour te rejoindre, aucune barque.

Il faudrait pouvoir marcher sur la lumière.

Cela doit s'apprendre. Cela s'apprend.

Là où tu es par Jean-Pascal

Puisque plus rien ne te soulage
Puisque je lis sur ton visage
Cette envie de partir ailleurs
Pour chercher une autre lueur
Puisqu' il existe un autre monde
Un refuge quand le tonnerre gronde
Je sais que là, là ou tu vas
Personne ne te réveillera
Tes rêves n'auront jamais de fin
Pour que tu puisses croire à demain

Tu peux déployer tes ailes
Pour voler vers cette vie nouvelle
comme le font tous les papillons
Qui sortent un jour de leur cocon

Je sais que là, là ou tu vas
Personne ne te réveillera
Tes rêves n'auront jamais de fin
Pour que tu puisses croire à demain

Je sais que là, là ou tu es
Le ciel t'apporte son reflet
Une lumière près de ton chevet
Pour que tu dormes enfin en paix



*Proposé par Dany,
maman d'Ariane*

PARCE QUE JE T'AI ME!

Depuis que tu nous as quittés,
On conjugue souvent le verbe aimer,
Pour supporter ton absence,
On se nourrit d'espérance.
Fallait-il donc que tu t'en ailles,
Pour te retrouver dans nos entrailles ?
Tu n'es plus là physiquement,
Mais au fond de nous, on te sent tout le temps.

Tu nous as laissé des messages,
On s'en inspire avec courage
Pour mener une vie plus sage.

Tu nous dis : l'amour c'est la vie,
Vivre sans amour, c'est une parodie.
Il faut laisser parler ton cœur
Si tu veux trouver le bonheur.
Il faut regarder autour de toi
Et voir combien de gens ont froid.
Il faut leur tendre la main
Ainsi qu'à tous ceux qui ont faim.
Car sur notre bonne vieille terre,
Il y a beaucoup de misère,
Beaucoup trop de misère.

Ne te fie pas aux apparences,
Elles sont trompeuses, fais la différence,
Entre ceux qui ne voient que le profit,
Et ceux qui pensent parfois à autrui.
Préfère ceux qui, comme seule richesse,
Ont le regard plein de tendresse
A ceux qui aiment étaler,
Au grand jour leurs objets dorés.
Car n'oublie jamais que le bonheur,
Se construit avec le cœur,
Se partage avec le cœur.

Ose le meilleur de ta vie

Ca aussi, tu nous l'as écrit.
Personne ne la vivra pour toi,
Relève les défis, aie confiance en toi.
La vie est un bien très précieux.
Fais le maximum pour être heureux.
Vis pleinement chaque moment.
Fais les choses comme tu le sens.
Mais n'oublie jamais de rester toi-même,
Dans la joie comme dans la peine,
Dans la joie comme dans la peine.

Depuis que tu nous as quittés,
Devenus Parents désenfantés,
C'est toi qui nous donnes la force
De traverser ce drame atroce.
Tu es devenue notre ange gardien.
Tu veilles sur nous au quotidien.
Mais ce que tu nous as appris,
C'est qu'après cette vie, c'est pas fini.
Un jour on se retrouvera
Tous ensemble dans l'au-delà,
Tous ensemble dans l'au-delà.

Michel, papa de France



En vacances....en montagne...

Envie de me perdre dans la montagne,
De grimper si haut que je ne peux plus redescendre,
De pleurer tout un torrent de larmes,
De hurler un cri puissant,
De rire aux reflets des cascades.

...Respirer profondément et être présente à ce qui est.

La pluie,
Les gouttes,
Les nuages,
La brume.

La montagne dévoile un autre de ses aspects,
Comment apprivoiser la beauté
De ses lumières tamisées, douces et tristes à la fois,
De ses couleurs changeantes, tons de gris tous différents
De ses ambiances mystérieuses ?

La montagne sombre et austère
M'accueille dans sa réalité
Déconcertante.
Eprouvant ma ténacité,
Mon désir d'aventures,
Ma faculté à découvrir à travers ses mouvements,
La vie qui est multiple.
La vie qui se révèle aussi dans les passages difficiles
Et les chemins inattendus, décourageants, désespérants.
Ces chemins que je ne voulais pas,
Ces chemins que je ne croyais devoir vivre.

Catherine, maman de Simon

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et, quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

*Poème de Victor Hugo
proposé par Dany, maman d'Ariane*



En fermant les yeux

de Ingrid Chabbert

En fermant les yeux, je me suis envolée.
J'ai pris mes ailes, mon sac à dos et ma boussole.
J'ai atterri en terre inconnue, à mi-chemin entre Mars
et Saturne.
On ne dirait plus que j'ai la tête dans la lune, parce
que là, elle est légèrement plus à l'ouest.
Alors, j'ai flâné entre comètes et étoiles.
J'ai filé à leurs trousses en comptant les moutons.
Surtout ne pas rouvrir les yeux.
Non non, surtout bien les garder clos.
Et respirer le grand air de l'espace. Je n'ai plus volé.
J'ai nagé, je crois.
J'ai nagé en eaux troubles et j'ai ri comme si c'était la
première fois que j'entendais mon rire.
Quand je ferme les yeux ça se passe comme ça.
Je m'envole, je voyage et vous ça se passe comment ?

*Proposé par Danièle,
maman de France*



« L'être d'amour,

Quel paradoxe le jour où j'ai compris que tu étais morte.
Non seulement je t'ai perdue,
mais je me suis perdue moi-même.
Tous mes repères acquis durant ces 23 ans de vie commune
se sont évanouis. C'est troublant comme je ne me
reconnais plus, j'ai même parfois l'impression d'être fille
unique et d'avoir grandi comme telle.
Je ressens un gros vide et une impression d'inconnu, non
seulement de mon présent désormais passé, mais aussi de
mon futur maintenant présent.
Je n'arrive pas à matérialiser mon avenir, pour moi,
il n'existe plus.
Mon cerveau est en perpétuelle ébullition à vouloir
comprendre pourquoi, pourquoi, pourquoi ???
Mais toi seule as la réponse ! »

C'est étrange comme j'arrive à me dévoiler en vous
écrivant alors qu'avec ma famille, tout est enfoui au plus
profond de moi. C'est peut-être qu'avec les inconnus
je n'ai pas besoin de me cacher ou de mentir
pour faire croire que tout va bien.

Extrait de « Vivre sans toi »
Témoigner après la mort d'un frère ou d'une sœur
(Livre disponible à l'association)

Balade du 4 août au Bois de Lauzelle.

14 heures, les " guides" de Parents Désenfantés nous accueillent avec grand enthousiasme.

Une fois les présentations faites, les divers participants se préparent pour la promenade. On enfle des chaussures plus pratiques, on se protège d'un chapeau de soleil, on emporte une bouteille d'eau... et nous voilà partis rejoindre la fraîcheur des grands arbres.

L'endroit apprécié des marcheurs, des cavaliers, des voiturettes d'enfant même, est aménagé pour le confort de ses visiteurs.

Les sentiers parfaitement paillés d'écorces de bois ou de sable nous emmènent à la découverte d'une nature intacte.

De grandes étendues de graminées, parsemées de bleuets (fleur préférée de Peter, signale Martine) et de plantes un peu oubliées dans nos campagnes trop aseptisées, captent notre regard et séduisent nos narines.

Nous marchons à côté de celui-ci que nous ne connaissions pas et échangeons quelques mots ; tiens maintenant, Cathy, souriante sous son joli chapeau, me confie son bonheur d'être là ; dans la pente un peu rude, nous nous aidons, l'un soutenant l'autre...

De jeunes parents, accompagnés de leurs enfants, répondent gentiment à nos questionnements : l'âge du bébé, le prénom du plus grand... qui lui, avec son physique d'ange, fait fondre le cœur de chacun.

Une jeune femme, si belle, si douce, semble en confiance avec sa compagne de marche un peu plus âgée...

Nos amis les chiens, tels leurs maîtres, apprécient cette verte nature. Certains même, se hasardent à batifoler sur les bords du grand plan d'eau que nous venons d'atteindre.

Des bancs ci-et là accueillent les plus fatigués qui attendent à l'ombre, le reste de la troupe.

Au bout du chemin du retour, sur une terrasse mi-ombragée, sont dressées des tables joliment décorées.

Lucia et ses amies se sont encore dévouées et nous attendent avec les pâtisseries diverses apportées par chacun.

Vivement une boisson fraîche, avant le goûter ! Nous sommes quand même contents de nous asseoir et de partager autour d'un bon café et d'un morceau de tarte alléchant, ou d'un merveilleux délicieusement parsemé d'éclats de chocolat .

Tel autre se laissera tenter par la tartine de cramique telle autre encore part une part de gâteau moëlleux... le buffet est si tentant !

Le soleil commence à décliner, il faut penser à se séparer.

On s'embrasse chaleureusement, on échange pour certains une adresse mail ou pour d'autres, l'envie de se revoir bientôt.

Nous remercions les organisateurs de cette journée et les invitons à déjà élaborer le projet d'une autre belle rencontre.

Par Dany, maman d'Ariane







« Il existe une foultitude de dictionnaires, de guides des bons usages, de manuels de politesse. On y lira bien sûr quelques consignes comme les sempiternels « mes condoléances » ou « je suis désolé ». Mais nulle part on ne trouvera trace de la phrase idéale, toute prête, transposable à toutes les situations douloureuses. Elle n'existe pas. Le réconfort n'est pas affaire de bienséance. C'est une histoire

d'amour. La consolation consiste à sortir de soi, non pour se mettre à la place de celui qui souffre, ça n'est pas possible, mais pour aller au point de rencontre, là où le lien se tisse, où le cœur s'ouvre et la plaie se referme. Quel que soit le geste qui matérialise l'intention, une chose est sûre : ce mouvement sauve. Comme une main tendue pour relever celui qui peine, l'inviter à rester dans le monde, lui dire et lui redire qu'il a toujours sa place. Rien n'isole plus que l'épreuve. Rien ne fait plus peur. A la douleur s'ajoute souvent une autre difficulté parfois plus lourde encore à supporter : la solitude. »

*Extrait de « une journée particulière »
d'Anne-Dauphine Julliand (maman en deuil)
Livre disponible à l'association*



La terre pour oreiller
et le vaste ciel pour couverture

*Li Po pour la mémoire de Mathias,
sa Maman, Laurence*

L'Entre Deux Mondes

Nous les avons guidés et accompagnés
Et avec eux touché cet autre monde
Auquel maintenant nous appartenons.
Sans toutefois encore en être
Comment pouvons-nous vivre encore ici et maintenant
De ce côté-ci
Et avec déjà un pied dans l'au-delà.
Où le cœur, lui, y est déjà.
Devenus des étrangers dans notre propre pays,
Ne nous y sentant plus à notre place,
Nous n'en faisons plus partie
Et ne comprenons plus notre langue.
Celle que parle notre cœur vient d'un autre monde
Et si nous exprimions ce qu'il ressent.
Le monde ne le comprendrait pas.
Cependant, quand, croisant dans l'entre deux-mondes
Quelqu'un cheminant lui aussi entre l'ici bas et l'au-delà,
Nous pouvons alors lire dans son regard un peu de compréhension
Et nous en sommes réchauffés.
Alors nous vient à l'esprit qu'entre ces mondes
D'autres que nous cheminent
Et qu'avec eux se comprendre serait possible.

Proposé par Dany, maman d'Ariane



Tu es triste et tu te sens seul

Une personne que tu aimais vient de mourir. Cette nouvelle est à l'intérieur de toi. Elle est dans tes pensées, dans ta tête, dans ton cœur.

Tu te sens un peu perdu.....

Tu n'oses pas en parler avec ta famille, tes amis, ... tu as l'impression d'être devenu différent des autres, ... tu as envie de parler de ton chagrin, ...

Notre prochain groupe pour enfants en deuil
débutera le samedi 5 octobre.



Recherche de fonds.

Parents Désenfantés est une ASBL et toutes les personnes qui y travaillent sont bénévoles.

Pour assurer au mieux les différentes activités que « Parents Désenfantés » organise, certains frais sont indispensables :

- La location d'un lieu d'accueil chaleureux (+ ses charges)
- La formation des animateurs
- La supervision de l'équipe par un professionnel de la relation d'aide ...

Nous recevons des subsides de la Région Wallonne ; cela nous permet de faire face à certains frais, pas à tous ...

Nous faisons donc appel à vos dons pour nous permettre de poursuivre notre accompagnement des parents en deuil et de leur famille.

Si comme nous, vous pensez que l'apport de Parents Désenfantés aux familles est essentiel, merci de nous soutenir. Cela nous permettra de consacrer nos énergies à l'accompagnement de la souffrance plutôt qu'aux tracas administratifs.

Nous vous proposons

- Soit de faire un don au numéro de compte : BE51 3100 9769 6062
- Soit d'établir une domiciliation via votre banque et de nous verser régulièrement une somme si minime soit elle.

(Tout don de 40 euros et plus, par an, est déductible fiscalement)

Déjà un tout grand merci !!!

Chaque petit geste est aussi un encouragement pour nous.

Le C.A.

A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Wavre:** le samedi 23 novembre 2013 de 14h à 18h30'
Au Rue Charles Sambon, 4 à 1300 Wavre
- **A Charleroi:** le vendredi 25 octobre et 12 décembre 2013 de 19h à 21h30'
A « La casa Locale »
Cité Chapeveyer, Bloc 400 à 6200 Châtelet
Contact: Lucia Desimio: 071 38 93 60
- **A Liège:** le samedi 14 décembre 2013 de 14 h à 18h30'
A la « Maison du social »
Rue Beeckman, 26 à Liège
Contact: Marie-Anne Hallet: 04 263 25 27

Les rencontres de deuil après suicide auront lieu aux mêmes dates et aux mêmes endroits dans un groupe distinct.

- **Notre atelier bijoux :** « **Sur un fil** » a lieu 2 fois par mois,
le lundi de 10h 30' à 15h à Wavre.

INFO : Anne-Marie Pierard, 010 22 50 56 ou Martine Donck, 010 24 59 24

➤ **Vente de bijoux et accessoires**

Réalisés par des mamans de l'association

le 16 novembre 2013 de 10h à 18 h

4 rue Charles Sambon

1300 WAVRE

***L'automne, de ses chaudes
Couleurs recouvre la terre
D'un moelleux réconfort
Puissiez vous ressentir
En profondeur son apaisante
Douceur.***



*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.
N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui vous ont
touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

Dany, Danièle, Martine, Catherine

RAPPEL: Adresse e-mail: parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24
Contact à Liège: Marie-Anne Hallet • tél. 04 263 25 27 • parents.liege@gmail.com



Parents désenfantés

a.s.b.l